

Lost in translation



**Dossier
de presse**

**Saison
25 — 26**

GTG.CH

Lost in translation

Une translation, à savoir une transposition, d'un lieu à un autre, d'un état d'être à un autre, d'un monde à un autre. À l'heure où Aviel Cahn entamera sa 7^e et dernière saison à la tête du Grand Théâtre de Genève pour rejoindre la Deutsche Oper de Berlin, et tandis que notre programmation s'inscrira à partir de la mi-saison hors de nos murs, au Bâtiment des Forces Motrices (BFM), pour cause de travaux de machinerie de scène, notre saison 25/26 est celle de la recherche de nouveaux repères, d'un nouveau chez-soi, qu'il soit géographique, familial, filial ou identitaire. Perdus? Raccrochons-nous à ce qui nous relie, quel que soit le lieu d'où l'on vient et celui où l'on va: la puissance des émotions que nous procurent les œuvres opératiques et chorégraphiques, et les artistes qui leur donnent vie. Une saison idéale pour chambouler notre boussole intérieure!

Ouverture de saison avec **Tannhäuser** (du 21 sept. au 4 oct.) de Wagner, nouvelle mise en scène par Tatjana Gürbaca, avec une distribution au pedigree wagnérien confirmé sous la direction du Britannique Mark Elder. Initiant l'un des trois opéras-danse de la saison, le très cosmique **Pelléas et Mélisande** de Debussy (du 26 oct. au 4 nov.) par le trio Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet et Marina Abramović, enfin donné en public après sa diffusion en streaming en 2021, sous la direction du chef slovaque Juraj Valčuha. Pour les Fêtes, une comédie musicale tout droit venue de Broadway, **Un Américain à Paris** (du 13 au 31 déc.) de George et Ira Gershwin, pour la première fois en Suisse, par la star des scènes dansées anglo-

saxonnes Christopher Wheeldon, avec le charismatique Wayne Marshall à la direction de l'OSR dans son plein effectif pour évoquer le génie de Gershwin.

2026, bienvenue au BFM! Les jeunes, le metteur en scène romand Julien Chavaz et le chef italien Michele Spotti, souffleront un vent frais dans les pas de **L'Italienne à Alger** de Rossini (du 23 janv. au 5 fév.). Le maestro Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea seront réunis pour l'opéra-danse baroque de Rameau **Castor et Pollux** (du 19 au 29 mars) mis en scène par le grand chorégraphe roumain Edward Clug qui fait ses premiers pas à l'opéra. La metteuse en scène Barbora Horáková fera ses débuts sur la scène romande avec un des opéras les plus joués au monde, **Madame Butterfly** (du 23 avril au 3 mai) de Puccini, accompagnée à la vidéo par la photographe et réalisatrice Diana Markosian, sous la direction de notre spécialiste italien par excellence, Antonino Fogliani. C'est avec le très rare opéra **200 Motels** (du 18 au 28 juin) de Frank Zappa, figure mythique de la scène rock américaine, qu'Aviel Cahn a décidé de conclure son mandat. Il conviera pour cette ultime programmation le metteur en scène américain Daniel Kramer, le grand orchestre symphonique de l'OSR, des jeunes musiciens de la Haute École de Musique et un rock band, sous la direction du chef Titus Engel, qui avait déjà dirigé la production inaugurale d'Aviel Cahn en 2019, *Einstein on the Beach*.



Le Ballet du Grand Théâtre brillera comme à son habitude dans des créations, elles aussi, très attendues. Le directeur du Ballet du GTG, Sidi Larbi Cherkaoui, ouvrira sa saison avec un **Bal impérial** (du 19 au 25 nov.) commémorant le 200e anniversaire de Johann Strauss fils, doublé d'une reprise du célèbre **Boléro** par le trio Cherkaoui/Jalet/Abramović en écho à leur **Pelléas et Mélisande** à l'opéra. Le très recherché chorégraphe espagnol Marcos Morau, présent pour la première fois au GTG, créera pour les danseurs.euses du Ballet du GTG **Svatbata** (du 19 au 23 mai), une réflexion sur les rituels, portée en live par une musique traditionnelle bulgare.

Deux productions extra-ordinaires s'ajoutent à la saison du Ballet: en début de saison au Pavillon de la danse, en collaboration avec l'ADC et La Bâtie – Festival de Genève, une partie de notre compagnie se produira sous l'impulsion de la chorégraphe Suisse Yasmine Hugonnet pour sa création **1000&1 BPM – Odyssée** (du 28 août au 2 sept.). Le chorégraphe Édouard Hue guidera dans la nuit genevoise les danseurs.euses du Ballet du GTG et des musiciens.nnes de l'Orchestre de Chambre de Genève dans une 3^e édition d'**Électrofaunes** à L'Usine (du 6 au 7 fév.).



Les photos de notre saison 25-26 ont été sélectionnées par le **curateur Paolo Woods**, également photographe documentaire et réalisateur. Auteur de huit livres, il travaille sur des projets à long terme qui se concentrent sur des sujets cruciaux pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, toujours difficiles à traduire photographiquement. Parmi ses projets figurent *A Crude World*, qui traite de l'industrie pétrolière, *Chinafrica*, où il a documenté la montée spectaculaire des Chinois en Afrique, *Walk on my Eyes*, un portrait intime de la société iranienne, *STATE*, sur ce qui arrive à une société lorsque l'État s'effondre et *The Heavens*, une enquête photographique unique sur les rouages des paradis fiscaux. En 2021, il a publié *HAPPY PILLS*, avec Arnaud Robert, sur la façon dont les laboratoires pharmaceutiques nous vendent le bonheur. *HAPPY PILLS* est également son premier film, sorti en 2022. Il est le directeur artistique du festival Cortona On The Move et l'un des fondateurs du magazine *Kometa* en France. Il est cofondateur de RIVERBOOM, un collectif et une maison d'édition qui explorent les limites du langage photographique.



Edward Clug
mise en scène
et chorégraphie
Castor et Pollux



Leonardo García-Alarcón
direction musicale
Castor et Pollux



Damien Jalet
chorégraphie
Pelléas et Mélisande
et *Boléro*



Wayne Marshall
direction musicale
Un Américain à Paris



Christopher Wheeldon
mise en scène et chorégraphie
Un Américain à Paris

Opéra et ballet, une saison placée sous l'art de la fusion

Avec une programmation qui comptera des œuvres aussi diverses que *Castor et Pollux* de Jean-Philippe Rameau, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy ou encore *Un Américain à Paris*, comédie musicale de George et Ira Gershwin, le Grand Théâtre témoigne avec ces trois productions de son ambition à réunir sur scène deux disciplines qui se marient pour le meilleur, l'opéra et la danse. Ajoutons à cela deux créations

chorégraphiques mondiales, le *Bal impérial* de Sidi Larbi Cherkaoui pour commémorer le 200^e anniversaire de Johann Strauss fils et *Svatbata* de Marcos Morau, qui signera là sa première création pour le Ballet du Grand Théâtre. Nous avons sélectionné quelques-uns des artistes qui, se prêtant à l'exercice de cet art total symbolisé par la fusion de l'opéra et de la danse, nous montreront l'étendue de leur talent.

Edward Clug

(*Castor et Pollux* – mise en scène et chorégraphie)

Le danseur et chorégraphe roumain Edward Clug est le directeur artistique du Ballet du Théâtre national slovène de Maribor depuis 2003. Diplômé de l'École nationale de Ballet de Cluj-Napoca, il signe sa première chorégraphie, *Babylon*, en 1996. C'est avec sa création *Radio & Juliet* sur la musique de Radiohead en 2005 qu'il se fait remarquer. S'ensuivent plusieurs collaborations avec de nombreux prestigieux ballets, comme les Ballets de Zurich, de Stuttgart, du Royal Opera House de Londres ou encore le Wiener Staatsballet, pour n'en citer que quelques-uns. Avec son interprétation unique du *Sacre du Printemps* de Stravinsky en 2012 à Maribor et le succès de son premier ballet narratif intégral *Peer Gynt* en 2015 à Maribor, il est devenu l'un des grands chorégraphes de sa génération et est nommé en 2019 au Prix du théâtre allemand Der Faust pour *Patterns in ¾* créé pour le Ballet de Stuttgart. En avril 2025, il fait ses débuts à la Scala de Milan avec une reprise de son *Peer Gynt*. La saison 2025/2026 marque ses débuts à l'opéra avec *Castor et Pollux*.

Leonardo García-Alarcón

(*Castor et Pollux* – direction musicale)

Figure incontournable de la musique baroque, le chef d'orchestre argentin étudie le piano en Argentine, puis intègre le Conservatoire de Genève où il étudie le clavecin auprès de Christiane Jaccottet. Parallèlement, il accomplit sa formation théorique au Centre de Musique ancienne. Salué pour ses redécouvertes d'œuvres inconnues et pour ses interprétations innovantes d'œuvres du répertoire, il fonde son propre ensemble, Cappella Mediterranea en 2005. Il est aussi directeur artistique et chef principal du Chœur de

chambre de Namur. Dès lors, est régulièrement invité en tant que chef ou que claveciniste sur les scènes du monde entier : Opéra de Lyon, Opéra de Rennes, Opéra de Paris, Teatro Colón de Buenos Aires, Théâtres des Champs-Élysées, Wigmore Hall de Londres, Carnegie Hall à New York. Leonardo García-Alarcón est aussi très présent au Grand Théâtre Genève, où il a fait ses premières armes et dirigé notamment *Il Giasone* (2017), *Les Indes galantes* (2019) ou encore *Idoménée* (2024), pour n'en citer que quelques-uns.

Damien Jalet

(*Pelléas et Mélisande* et *Boléro* – chorégraphie)

Le travail du chorégraphe et du danseur franco-belge Damien Jalet se distingue par une exploration constante de la danse en dialogue avec d'autres formes artistiques comme les arts visuels, la musique, le cinéma, le théâtre et la mode. Après ses études à l'Institut national supérieur des arts du spectacle à Bruxelles et sa formation de danseur à New York, il rencontre le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui avec qui il cosigne *d'avant* (2002) et *Babel (words)* (2010). Toujours avec Cherkaoui et dans un dessein de mélanger les disciplines, il travaille aux côtés de la plasticienne Marina Abramović qui réalise la scénographie pour le *Boléro* (2013) imaginé pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Chorégraphe prolifique, il travaille sur plusieurs productions applaudies à l'international, mais aussi pour des pièces de théâtre, ainsi que pour des groupes de musique. Ces dernières années, le Grand Théâtre a accueilli plusieurs de ses œuvres : *Thr(o)ugh* et *Skid* (22/23), reprises en diptyque au GTG en 2025, *Planet wanderer* (23/24), *Boléro* (23/24) et crée pour le Ballet du Grand Théâtre *Mirage* en 2025.

Wayne Marshall

(Un Américain à Paris – direction musicale)

Réputé pour sa musicalité et la diversité de ses talents, le chef et organiste britannique Wayne Marshall excelle dans le répertoire américain du XX^e Siècle, notamment avec ses interprétations des œuvres de Gershwin, Bernstein ou encore Copland. Chef titulaire de l'Orchestre symphonique de la West Deutsche Rundfunk (WDR) de Cologne de 2014 à 2020, il collabore depuis 2021 avec les plus grands orchestres internationaux, tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre de la radio de Francfort, l'Orchestre de la radio de Munich, la Tonhalle de Zurich et les orchestres symphoniques de Baltimore, de Seattle, de Chicago ou encore de Vancouver. Pour ses récents engagements, il se produit au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles en 2024 et dirige l'opéra de Benjamin Britten *Peter Grimes* à l'Opéra de Lyon en 2025. Son travail et ses enregistrements sont salués par plusieurs prix, dont un prix ECHO (Deutscher Schallplattenpreis) pour son CD *A Gershwin Songbook*. En 2021, il a été nommé Officier de l'Empire britannique et en 2024, l'université de Coventry lui décerne un doctorat honorifique. Il est aussi l'ambassadeur du London Music Fund, une organisation caritative dont la mission est d'aider les enfants des communautés défavorisées à accéder à une éducation musicale de qualité.

Christopher Wheeldon

(Un Américain à Paris - chorégraphie)

Le chorégraphe britannique Christopher Wheeldon s'est formé à la Royal Ballet School de Londres avant de devenir membre à part entière de la compagnie en 1991. Il est ensuite promu soliste au New York City Ballet en 1998 puis nommé premier chorégraphe résident en 2001. Il a créé de nombreuses œuvres pour des compagnies prestigieuses, tels que le Ballet de San Francisco, le Bolchoï ou encore l'Opéra de Paris. Parmi ses créations marquantes pour le ballet, *Alice's Adventures in Wonderland* en 2011, repris en 2024, *Like Water for Chocolate* qu'il imagine pour le Royal Ballet de Londres en 2022, puis pour l'American Ballet Theater en 2023, ou encore sa dernière création *Oscar* pour l'Australian Ballet en 2024. Reconnu pour ses chorégraphies dans le monde du théâtre, du cinéma et de la comédie musicale, il élabore la chorégraphie de la version musicale d'*Un Américain à Paris*, dont la tournée l'a mené à Paris, New York et Londres et, plus récemment, il chorégraphie *MJ the Musical* à Broadway en 2022, lui valant un Tony Award la même année. En 2016, Wheeldon a été nommé officier de l'Ordre de l'Empire britannique.



Les opéras

Après *Parsifal* (2023) et *Tristan et Isolde* (2024), le GTG poursuit son aventure wagnérienne avec ***Tannhäuser* (GTG du 21 sept. au 4 oct.)**, œuvre d'un Wagner de 32 ans bouillonnant encore de romantisme, sous l'influence du Grand Opéra. Fine connaisseuse du compositeur, la metteuse en scène allemande Tatjana Gürbaca – son *Parsifal* avait été couronné meilleure production de la saison 2012/2013 par le magazine *Opernwelt* – retrouve le GTG après deux Janáček remarquables en 2022, *Jenůfa* et *Kátia Kabanová*, ainsi que son complice le scénographe Henrik Ahr, déjà à l'œuvre sur les deux précédentes productions. Mark Elder, grand seigneur parmi les chefs d'orchestre britanniques, dirigera l'Orchestre de la Suisse Romande et une distribution au pedigree wagnérien confirmé. Dans le rôle-titre, Daniel Johansson (*Parsifal* au GTG en 2023) fera face à l'Elisabeth de la jeune soprano britannique Jennifer Davis et à la Vénus de la mezzo Victoria Karkacheva – brillante Charlotte dans le récent *Werther* de la Scala de Milan. Retrouvant la scène du GTG après son récent Posa (*Don Carlos*, 2023), le baryton Stéphane Degout offrira la noblesse de son chant et de son jeu à Wolfram von Eschenbach.

Claude Debussy fut l'un des nombreux musiciens à succomber au mystère intemporel de ***Pelléas et Mélisande* (GTG du 26 oct. au 4 nov.)** et demanda à Maeterlinck d'adapter sa pièce en un livret pour le seul véritable opéra qu'il écrivit. Présentée en streaming lors de l'épidémie de Covid en 2021, cette mise en scène qui unit le directeur du Ballet du GTG, Sidi Larbi Cherkaoui et l'artiste associé au Ballet Damien Jalet à la légendaire plasticienne et performeuse Marina Abramović arrive enfin devant le public de la place de Neuve. Les créateurs y font leur matière du cycle ininterrompu de la vie et de son lien inhérent au cosmos. Sept danseurs du Ballet du GTG accompagnent et expriment l'intériorité des sentiments des solistes, tandis que la célèbre avant-gardiste de la haute couture Iris van Herpen habille leurs mailles invisibles. Juraj Valčuha, chef slovaque très plébiscité, dirigera pour la première fois l'Orchestre de la Suisse Romande. Comme dans le streaming de 2021, Marie Eriksmoen sera une Mélisande fragile et tendre face au Golaud puissant de Leigh Melrose. Björn Bürger, remarquable Prince Andrej dans *Guerre et Paix* au GTG en 2021, offrira un Pelléas au baryton élégant et à la présence scénique intense.



Illustration pour *Madame Butterfly* © Laura Pannack

Après plusieurs années d'absence, la comédie musicale américaine revient sur la scène du Grand Théâtre avec George et Ira Gershwin et leur **Américain à Paris (GTG du 13 au 31 déc.)**. Si l'incroyable succès du long métrage (six Oscars!) laisse rapidement envisager une transposition pour la scène, le projet dort dans les tiroirs pendant plus d'un demi-siècle. Ce n'est qu'en 2014 que la création mondiale du spectacle *Un Américain à Paris* a enfin lieu dans une production de la star des scènes dansées britanniques et américaines Christopher Wheeldon. Entouré par Bob Crowley à la scénographie et aux costumes, Natasha Katz aux lumières et par le compositeur Christopher Austin à l'orchestration – tous récompensés aux Tony Awards en 2015 –, Christopher Wheeldon livre un spectacle d'un optimisme bienvenu. Après plus de 600 représentations à Broadway, une année entière à l'affiche à Londres, de nombreuses tournées aux États-Unis, en Asie et en Europe, la talentueuse troupe composée d'interprètes aussi versés dans le chant que dans la danse et la comédie pose enfin ses valises à Genève et même en Suisse tout court, pour la première fois. Sous la baguette du charismatique Wayne Marshall, rien de moins que l'Orchestre de Suisse Romande et son plein effectif pour exécuter cette partition magistrale.

Le metteur en scène suisse romand Julien Chavaz ne craint pas les ouvrages comiques, d'autant plus s'ils disposent d'une couche critique et subversive. Il avait pu nous faire grincer des dents dans l'ouvrage de Peter Eötvös *Le Dragon d'or* que le Grand Théâtre avait présenté à la Comédie de Genève en 2022 dans sa programmation de *La Plage*. Le voici maintenant qui s'empare de ***L'Italienne à Alger* (BFM du 23 janv. au 5 fév.)** de Gioachino Rossini pour replacer les marivaudages teintés d'exotisme dans un imaginaire absurde à la croisée des genres. On compte bien sur son art pour libérer le mythe dichotomique de l'eschatologie de la révolution avec l'aide de l'ironie rossinienne révélée par le jeune chef Michele Spotti, spécialiste du répertoire du belcanto italien, qui dirigera l'Orchestre de la Suisse Romande, la beauté séduisante et la finesse de la mezzo-soprano française Gaëlle Arquez en Isabella, face à la basse agile et à la présence charismatique de Nahuel di Pierro en Moustafa et du clair et léger ténor belcantiste de Maxim Mironov dans le rôle de l'amant Lindoro.



Illustration pour *200 Motels* © Jacob Holdt

Après *Les Indes galantes* (2019) et *Atys* (2022), le Grand Théâtre continue son exploration de l'opéra-ballet et du répertoire baroque français avec le chef d'orchestre Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea réunit pour **Castor et Pollux (BFM du 19 au 29 mars)**. Dans un double désir de retourner aux sources de l'œuvre de Rameau et de faire découvrir une partition méconnue, Leonardo García Alarcón et le chorégraphe roumain Edward Clug ont décidé de s'attaquer à la version rarement jouée de 1737, plus novatrice et plus subtile que celle remaniée en 1754. Chorégraphe très recherché des grandes compagnies de danse pour son habilité à donner vie à des créations narratives, Edward Clug fait avec *Castor et Pollux* sa toute première incursion dans le monde de l'opéra. Pour incarner ces héros mythiques, une pléiade d'interprètes rompus au répertoire baroque : le Castor du ténor Reinoud van Mechelen, dans ses débuts au GTG, fera face au Pollux d'Andreas Wolf, mémorable Célénus dans *Atys* au GTG en 2022, se disputant le cœur de la Télémaque de Sophie Junker. En Phébé on retrouve la mezzo-soprano franco-suisse Ève-Maud Hubeaux, qui, dans un répertoire bien différent de son impressionnante Princesse Eboli au GTG en 2023, montrera toute la versatilité et la finesse de son art.

La metteuse en scène Barbora Horáková fait ses premiers pas sur la scène romande avec l'opéra le plus joué au monde, une **Madame Butterfly (BFM du 23 avril au 3 mai)** de Giacomo Puccini tout en filigrane, accompagnée à la vidéo par la photographe et réalisatrice Diana Markosian – qui avait illustré la saison 2024-2025 pour le Grand Théâtre. Elles livreront une double narration, intergénérationnelle et intercontinentale, de l'histoire de Cio-Cio-San, aux prises entre les traditions et ses propres attentes, dans les pages les plus sentimentales écrites par le compositeur. On retrouve notre spécialiste préféré du répertoire italien Antonino Fogliani qui dirigera l'Orchestre de la Suisse Romande et une distribution d'exception, à commencer par Corinne Winters dans le rôle principal, que l'on connaît sur nos planches pour ses interprétations inoubliables de Jenůfa et Kátia Kabanová, aujourd'hui star mondiale, aux côtés de son compatriote Stephen Costello, ténor puissant et élégant dans le rôle du maladroit soldat américain Benjamin Franklin Pinkerton.

Frank Zappa est une icône cultissime qui rassemble les paradoxes et les influences musicales de Varèse et Berg à Ives ou Stravinsky, pour ne citer que quelques pairs reconnus. Avec ses collègues des Mothers of Invention, groupe mythique créé en 1964, ils donnent vie à l'opéra

200 Motels (BFM du 18 au 28 juin), road-movie à l'américaine entre rêve, bad trip et mish-mash expérimental et sophistiqué, qui flirte avec les genres sérieux de la musique classique, dite contemporaine, mais aussi du « rock-opéra » et du « musical ». Aux manettes de cette fresque psychédélique, mockumentary musical sans précédent, on retrouve le metteur en scène américain Daniel Kramer qui avait amplifié sur notre saison le spectaculaire *Turandot* de Puccini en 2023. Sous la baguette de Titus Engel, qui avait déjà dirigé *Einstein on the Beach* en 2019 et *Justice* en 2024, une grande équipe pleine de diversité fera trembler les planches du BFM : Robin Adams, impressionnant Saint François d'Assise sur la scène du GTG en 2024, Brenda Rae, soprano de colorature acclamée internationalement, mais aussi un rock band avec le guitariste d'anthologie Mike Keneally et Steamboat Switzerland, sans oublier l'OSR, en grande formation, rejoint par un groupe de jeunes percussionnistes de la Haute École de Musique de Genève.

Les ballets

Nos créations

Bal impérial (GTG du 19 au 25 nov.) est tout d'abord une invitation de la ville de Vienne faite au chorégraphe et directeur du Ballet du GTG, Sidi Larbi Cherkaoui, à commémorer le bicentenaire de la naissance de Johann Strauss fils. Au-delà des codes et des genres, Sidi Larbi Cherkaoui interrogera la nature même du bal et du ballet, leurs racines communes et leurs différences. Face à l'OSR sous la direction du chef Constantin Trinks, spécialiste de la musique de Strauss, deux musiciens japonais familiers de l'univers créatif de Cherkaoui : Tsubasa Hori, percussionniste de taiko et de musique contemporaine et Shogo Yoshii, un musicien qui a parcouru la campagne japonaise pour étudier la musique folklorique avant d'intégrer le groupe de percussionnistes Kodō et ayant déjà participé aux productions *Noetic* et *Ukiyo-e* au GTG. Tim Yip, talentueux artiste chinois, connu surtout pour son travail de chef décorateur sur des films tels que *Tigre et Dragon* mais aussi pour ses collaborations avec Bob Wilson ou Akram Khan, signera costumes et scénographie. Ils rejoueront ensemble cette confrontation culturelle entre Orient et Occident, passé et présent, dans laquelle Cherkaoui développera une danse fluide, violente mais aussi sensible, face à la valse, visage musical de l'Europe impérialiste d'aujourd'hui et d'antan. En deuxième partie de soirée, l'OSR et le Ballet nous offriront en écho la chorégraphie **Boléro** que le chorégraphe franco-belge Damien Jalet, artiste associé du Grand Théâtre de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui et l'artiste Marina Abramović créèrent en 2013 pour l'Opéra de Paris sur le gigantesque crescendo de cette autre danse à trois temps rendue universelle par Ravel.

Après avoir collaboré avec de nombreuses compagnies internationales et participé à des manifestations prestigieuses telles que le Festival d'Avignon ou encore la Biennale de Venise, Marcos Morau nous offre, avec **Svatbata** (BFM du 19 au 23 mai), la rencontre de son langage chorégraphique unique avec les interprètes d'exception du Ballet du Grand Théâtre de Genève. Après *Sonoma*, *Hermana*, *Folkå* et *Totentanz*, Marcos Morau poursuit sa réflexion sur les différents aspects visuels et chorégraphiques du rituel avec *Svatbata*. Grâce à l'exploration des sons et des gestes humains, à travers la pulsation des tambours de peau et la vibration du sol sous les pieds des interprètes, il souhaite interroger cette forme mystérieuse, ces ornements que les corps connaissent et exécutent avec un étrange automatisme hérité des générations précédentes.



Illustration pour *Bal impérial* © Paul Cupido

La Bulgarie, trait d'union entre l'Orient et l'Occident, sera l'une des sources d'inspiration de ce travail. Comme un monde ancestral où les savoir-faire nocturnes de l'ornement (vocal, cinétique, matériel, floral) sont impliqués chaque fois qu'une communauté tente de sonder les seuils par lesquels le monde concret se dépasse et les opposés – la vie et la mort, l'amour et la guerre – se rejoignent. Tous les rituels sont en quelque sorte des mariages. Et de se rappeler que d'une seule et même profondeur surviennent le mouvement de la vie et l'immobilité de la mort. Les mariages sont en quelque sorte des enterrements – les enterrements sont en quelque sorte des mariages. Dans les deux cas, le rituel ne s'accompagne-t-il pas de fleurs ? Car tout appartient sans exception, l'amour, la mort et les fleurs, à la Terre. La danse aussi.

Le Ballet du GTG hors les murs

À l'occasion d'une collaboration inédite avec l'Association pour la danse contemporaine de Genève (ADC) et le Festival de la Bâtie, neuf danseur-euse-s de la compagnie prêteront leurs corps et leurs émotions à Yasmine Hugonnet dans **1000&1 BPM _ Odyssée (Pavillon ADC du 28 août au 2 sept.)**, création qui aura lieu au Pavillon de la Danse. **1000&1 BPM _ Odyssée** expose la signature rythmique de nos émotions. Cette recherche, qui s'inscrit dans un temps et une écologie de production particulière, met au premier plan les danseur-euse-s à travers leurs forces et leur vulnérabilité, sur un plateau allégé de toute scénographie. Si l'écriture chorégraphique de Yasmine Hugonnet se développe par nature dans le moment, sa partition écrite du geste dansé investit aussi la transmission. Ainsi un trio de danseur-euse-s d'Arts Mouvementés, la compagnie de la chorégraphe suisse, transmet l'investigation dans d'autres corps, d'abord ceux des danseurs et danseuses du Ballet du GTG mais ensuite, de manière rhizomatique, dans d'autres lieux et dans différentes configurations.

Après le succès des deux éditions passées, l'Orchestre de Chambre de Genève et le chef Marc Leroy-Calatayud récidivent dans un troisième **Électrofaunes (L'Usine du 6 au 7 février)**. En 2026, pour s'aventurer dans les herbes folles des chemins artistiques trop peu explorés, ce sera le chorégraphe Eduard Hue qui guidera dans la nuit genevoise les danseur-euse-s du Ballet du GTG et les solistes de l'orchestre. De quoi faire sauter le barrage du Seujet ou au moins le public de ces deux soirées uniques dans la salle mythique de l'Usine.

Et les opéras-danse

(détails sous la rubrique Opéras)

Pelléas & Mélisande (GTG du 26 octobre au 4 novembre)

de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet avec sept danseurs flottant dans l'espace conçu par l'artiste performeuse Marina Abramović. Rarement – voire jamais – présenté sous la forme d'un opéra dansé, le *Pelléas et Mélisande* du triumvirat d'artistes nous offre une expérience inédite, tissant avec audace l'esthétique du ballet, la poésie symboliste de Maeterlinck et les harmonies oniriques de Claude Debussy.

Un Américain à Paris (GTG du 13 au 31 décembre),

ou l'occasion rêvée pour le metteur en scène et chorégraphe Christopher Wheeldon de déployer son style unique tout en rendant hommage aux mythiques chorégraphes de Gene Kelly pour le film de Vincente Minnelli, mais aussi aux « maîtres » tels que Jerome Robbins ou George Balanchine, fusionnant ballet, influences modernes et éléments contemporains. Avec une inventivité éblouissante, il enchaîne les tableaux visuels captivants et les numéros allant du classique au modern jazz, en passant par les claquettes, nous entraînant dans une véritable célébration de la danse et du mouvement. Une production pleine d'énergie et d'optimisme au cœur de la Ville Lumière, au rythme des plus belles mélodies de George et Ira Gershwin.

Castor & Pollux (BFM du 19 au 29 mars). Fidèle à sa quête de symboles et d'images fortes, maître dans l'art de la narration dansée comme il l'a prouvé entre autres avec les Ballets de l'Opéra de Zurich, de la Scala de Milan ou bien du Staatsballet de Berlin, le chorégraphe et metteur en scène Edward Clug s'inspirera du merveilleux et du fantastique, chers à l'opéra baroque français, pour célébrer la gémellité des deux frères, l'un terrestre et l'autre divin, jusque dans l'apothéose du ballet « astronomique » final. Après *Les Indes galantes* en 2019, le Ballet du Grand Théâtre de Genève rencontrera une nouvelle fois le grand Rameau avec ce *Castor et Pollux* d'une sensibilité et d'une expressivité touchantes, porté par les musiciens de la Cappella Mediterranea dirigés par le chef Leonardo García Alarcón.

Le ballet du GTG en tournée

18, 19, 20, 21 septembre 2025

Centro Danza Matadero

Madrid, Espagne

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet

1, 2, 3, 4 octobre 2025

Danse Danse

Montréal, Canada

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

9 et 10 octobre 2025

Centre national des Arts

Ottawa, Canada

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

3, 5, 6 décembre 2025

Festival Johann Strauss 2025

Vienne, Autriche

– *Bal impérial*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

12, 13, 14, 16, 17 décembre 2025

De Singel

Anvers, Belgique

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

7 et 8 janvier 2026

Internationaal Theater Amsterdam

Amsterdam, Pays-Bas

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

14, 15, 16, 17 janvier 2026

Maison de la Danse

Lyon, France

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet

24 janvier 2026

Festspielhaus

St Pölten, Autriche

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet

29 et 30 janvier 2026

LAC, Lugano Arte e Cultura

Lugano, Suisse

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet

12, 13 février 2026

Théâtres de la Ville de Luxembourg

Luxembourg

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

28 février, 1, 3, 4, 5, 7, 8 mars 2026

Théâtre de la Ville, en partenariat

avec Chaillot Théâtre National de la Danse

Paris, France

– *Onbashira Diptych*, chorégraphie Damien Jalet

17, 18 mars 2026

Megaron Athens Concert Hall

Athènes, Grèce

– *Ihsane*, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

5, 6 juin 2026

Charleroi Danse

Les Écuries, Charleroi, Belgique

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet

11, 12, 13, 14 juin 2026

De Singel

Anvers, Belgique

– *Mirage*, chorégraphie Damien Jalet



Les récitals et concerts

La saison des récitals s'ouvre avec une mezzo-soprano vibrante et multi-talenteuse, l'Américaine **Joyce DiDonato** (GTG 11 octobre 2025) dont le *New York Times* a salué la voix en la qualifiant de « rien de moins que de l'or 24 carats ». Accompagnée du pianiste Craig Terry, la charismatique mezzo-soprano sera enfin de retour au GTG, huit ans après sa première venue en récital, avec un programme partant de Haydn pour finir avec la musique du contemporain Jake Hoggie, compositeur de l'opéra *Dead Man Walking* dans lequel elle incarnait au Metropolitan Opera de New York en 2023 une bouleversante Sœur Helen, sans oublier les mélodies d'Alma Mahler et de Claude Debussy dont on présentera le *Pelléas et Mélisande* quelques semaines plus tard.

Dans le cadre majestueux de la Basilique Notre-Dame de Genève, les artistes du Chœur du Grand Théâtre, mené par leur chef Mark Biggins, vous invitent à parcourir les différentes époques et cultures qui constituent le répertoire des chants de Noël. De la tradition anglaise avec ses **Christmas carols** (Basilique Notre-Dame les 3 et 4 déc. 2025) jusqu'au répertoire français, en passant par la musique sacrée ou encore les chansons populaires, les chants de Noël transcendent les genres et les époques pour évoquer la joie, la générosité et le partage. On vous attend pour célébrer ensemble cette période festive en musique !

On ne présente plus le baryton français **Stéphane Degout** (GTG le 7 déc. 2025). Acclamé à Genève pour son récital en 2021 et le rôle de Rodrigue (*Don Carlos*) en 2023, il reviendra à deux reprises dans la cité de Calvin pour incarner tout d'abord le rôle exigeant et touchant de Wolfram (*Tannhäuser*), avant d'offrir un récital qui mêlera la délicatesse et la sensibilité de son interprétation du lied allemand et de la mélodie française. Imprégné de la *Sehnsucht* typiquement romantique, il débutera par la poésie d'Eichendorff mise en musique par Schumann, avant de bâtir un pont vers la mélodie française grâce à la rencontre entre Heine et Ropartz. Il sera accompagné du pianiste Cédric Tiberghien.

De Stockholm à Salzbourg et de New York à Berlin, le baryton suédois **Peter Mattei** (BFM le 4 février 2026) charme par son expressivité et sa diction parfaite. Réputé pour ses interprétations de Mozart, où il chante un ténébreux Don Giovanni et un puissant Comte Almaviva, son timbre chaud, velouté et d'une profondeur envoûtante magnifie également le répertoire



Elsa Dreisig © Simon Fowler

germanique de New York (Wolfram en 2015 et Wozzeck en 2019 au Metropolitan Opera House) à Paris (Amfortas en 2019 à l'Opéra National de Paris). Cette saison, il fait enfin ses débuts sur la scène du Grand Théâtre et nous mènera, avec le pianiste allemand Daniel Heide, à travers l'ultime recueil de Schubert, *Schwanengesang*.

Il y a des voix qui captivent dès les premières notes et celle de la soprano **Elsa Dreisig** (BFM, le 27 mars 2026) est indéniablement l'une d'entre elles. Reine flamboyante au GTG dans la Trilogie Tudors (*Anna Bolena* 21/22, *Maria Stuarda* 22/23, *Roberto Devereux* 23/24), sans barrières, elle éblouit aussi bien dans le baroque que le belcanto, passant avec virtuosité de la figure dramatique de Salomé à la douceur naïve de Manon. Pour un récital en forme de voyage autour de l'amour et des femmes, elle interprètera les *Frauenliebe und leben* que Robert Schumann a composé à partir des poèmes d'Adalbert von Chamisso incarnant les multiples facettes de la vie d'une femme pour clôturer en beauté cette saison des récitals !

La programmation La Plage

La Plage ce sont de multiples rendez-vous qui ponctuent toute la saison, pour faire découvrir la programmation du Grand Théâtre à une grande diversité de publics, de tout âge, et des collaborations avec un riche éventail d'institutions culturelles romandes.

Les productions

La Bâtie – Festival de Genève fait partie de ces nombreuses collaborations, dans ou hors nos murs, qui nous tiennent à cœur et que nous renouvelons chaque année avec enthousiasme. À l'occasion d'une collaboration inédite avec l'association pour la danse contemporaine de Genève (ADC) et La Bâtie – Festival de Genève, neuf danseur.euses de la compagnie prêteront leurs corps et leurs émotions à Yasmine Hugonnet dans **1000&1 BPM _ Odyssée (Pavillon ADC du 28 août au 2 sept.)**. Le Grand Théâtre se fera quant à lui l'hôte de **Dumy Moyi (Foyer GTG, le 8 sept.)** la performance chorégraphique créée en 2013 par François Chaignaud.

Après la malicieuse *Souris Traviata*, le pays enchanté de *Colorama* et *Dachenka le bébé chien turbulent*, **Abracadabra! (Grand Foyer GTG dès le 24 sept.)** est le nouvel atelier-spectacle du Grand Théâtre de Genève. Il permettra aux enfants de 3 à 7 ans et à leurs accompagnants d'aller à la découverte de l'opéra grâce à des formules magiques délirantes et des interactions avec les artistes, le tout sur les plus beaux airs de Purcell, Offenbach, Mozart ou Grieg... Le métier de sorcière, de nos jours, ce n'est plus ce que c'était! Fini la méchanceté: au Grand Théâtre notre gentille sorcière aime par-dessus tout chanter.

Aux origines d'une quête irrésolue, il y avait une terre promise, un peuple élu, un flanc percé et un calice rempli à ras bord. Il y avait une femme, Marie-Madeleine. Il y avait un homme, Joseph d'Arimathie. Il y avait aussi une foule d'humains, et avec eux, une multitude de récits. **GRAALS** (en collaboration et présenté à **La Cité Bleue du 9 au 12 novembre**) s'attelle à nous plonger dans cette polyphonie, à la recherche d'un récit suspendu aux limbes de notre mémoire. Cette création originale entre théâtre musical et opéra réunit quatre chanteurs lyriques et trois comédiens et comédiennes d'exception. Ensemble, ils traversent un récit inédit imaginé par le jeune metteur en scène romand Luc Birraux qui fait dialoguer la musique du *King Arthur* de Henry Purcell



Illustration pour *L'Empereur d'Atlantis* © Joëlle Flumet

avec une création pour ensemble baroque augmenté d'électronique live du jeune compositeur suisse Kevin Juillerat.

Avec ***L'Empereur d'Atlantis*** précédé de ***En Vertu de...*** (**Palais des Nations et Comédie de Genève du 14 au 15 mars**), le metteur en scène belgo-luxembourgeois Stéphane Ghislain Roussel propose un diptyque opératique engagé, véritable voyage à travers le temps et l'espace. Deux pièces d'une actualité saisissante, dans deux lieux de la Genève internationale et culturelle pour une soirée placée sous le signe de la réflexion historique et politique. En guise de première partie, la salle des Assemblées dans le Palais de Nations de l'ONU fera résonner *En Vertu de...* du jeune compositeur Eugen Birman, écrin idéal pour cette pièce pour baryton, ensemble instrumental et électronique live qui interroge le sens de la Convention européenne des droits humains au regard de la montée des extrémismes dans le monde. Puis direction la Comédie de Genève pour le deuxième volet, l'opéra de chambre *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann, composé en 1943 au camp de concentration

de Theresienstadt. L'Empereur Overall est interprété par Michel de Souza – le soliste qui tient également le discours dans la première partie – comme s'il s'agissait d'un même personnage déplacé dans le temps. Le diptyque prend alors tout son sens : n'y a-t-il que quelques pas entre les troubles de la démocratie et la dérive autoritaire ?

Les activités de La Plage c'est aussi...

Un **CinéTransat** à la nuit tombée au Parc de la Perle du Lac (le 8 août), **Les Aubes musicales** aux Bains des Pâquis (le 17 août), une **Journée portes ouvertes** (le 7 septembre), un **Sleepover** automnal pour passer la nuit sous le ciel étoilé du GTG (le 31 octobre), nos incontournables **Late Nights** (le 22 novembre au GTG, le 28 février et le 18 juin hors les murs) pour danser jusqu'au bout de la nuit, des **Glam Nights** pour fouler le tapis rouge en tenue glamour (les 20 novembre, 30 janvier et le 25 juin), **des répétitions publiques du Ballet** (les 15 novembre et 9 mai), **Madame Butterfly sous les étoiles** ou la projection de cette production sur grand écran les pieds dans l'herbe du parc des Eaux-Vives (le 19 juin), sans oublier les réguliers **Apéropéras**, **Apérovistes**, **Grands Brunchs** du dimanche, les **Éclairages** en prélude à nos productions au Théâtre de l'Espérance, **les visites de coulisses** et **visites guidées**, et pour les plus petits une **Sieste musicale** (dès le 17 septembre), les **Mercredis du GTJ** et les **Vacances du GTJ**.

Zoom sur quelques artistes phares qui marqueront la saison

Parmi la pléthore d'artistes attendu.e.s sur cette saison 25/26, relevons celles et ceux qui devraient tout particulièrement retenir votre attention.

Les metteur.euse.s en scène

Né à Berne, le metteur en scène **Julien Chavaz** (*L'Italienne à Alger*) est le directeur du Théâtre de Magdebourg depuis la saison 2022/23. Après des études d'agronomie à Zurich et de dramaturgie à Lausanne, il est collaborateur artistique et assistant de mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra de Paris, de Santa Fe, de Lyon ainsi qu'à l'Opéra national d'Amsterdam. Réputé pour ses mises en scène d'opéras contemporains, il travaille notamment pour la première Parisienne de *Powder Her Face* de Thomas Adès. Il monte également *Il barbiere di Siviglia* de Rossini et *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry à Fribourg, *Le Dragon d'or* d'Eötvös au Grand Théâtre de Genève, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Lausanne et *Guillaume Tell* de Rossini à l'Irish National Opera. Plus récemment, il élabore les mises en scène d'*Eugène Onéguine* et de l'opéra de Barry *Alice im Wunderland* au Théâtre de Magdebourg. Son *Moscou, Tcheriomouchki* de Chostakovitch a été nommé en 2018 par le journal *Le Monde* parmi les meilleures productions de l'année.

Depuis ses débuts remarquables avec la mise en scène de *Turandot* à l'opéra de Graz en 2001, la berlinoise **Tatjana Gürbaca** (*Tannhäuser*) a su déployer sa vision créative et son esthétique originale dans de nombreuses œuvres lyriques couvrant toutes les époques : de Purcell, Haendel, Hasse, Kraus et Haydn, à Hartmann, Dallapiccola, Ligeti et Sciarrino. Parmi ses grands succès, on peut citer *Così fan tutte* à Lucerne (2004), *Fidelio* en version semi-scénique au Festival de Lucerne (2010) et *Don Giovanni* à Brème (2019). Elle s'est également intéressée à la musique de Wagner, notamment en faisant de la tétralogie du *Ring*, une trilogie concentrée autour des destins de Hagen, Siegfried et Brünnhild et en montant *Parsifal* au Vlaamse Opera (2013), production qui lui a valu la récompense internationale de metteur en scène de l'année par le magazine *Opernwelt*. Régulièrement invitée à Zurich, elle y a présenté *Rigoletto*, *Aida*, *Die Zauberflöte*, *La finta giardiniera* et un *Werther* très acclamé. Au Grand Théâtre, elle avait présenté *Jenůfa* (saison 2021/2022) et *Katja Kabanova* (saison 2022/2023).

Née à Prague, **Barbora Horáková** (*Madame Butterfly*) étudie le chant à l'Académie de musique de Bâle puis à la Haute École de Musique de Genève. Après avoir intégrée le Studio International d'Opéra Suisse, elle se réoriente dans le domaine de la mise en scène. Depuis 2015, elle travaille aux côtés du metteur en scène Calixto Bieito et est récompensée de nombreux prix, dont un prix du concours international de mise en scène Ring Award en 2017 et en 2018 elle est élue Newcomer de l'année aux International Opera Awards pour sa mise en scène de *Pelléas et Mélisande* à Oslo. Depuis, elle a mis en scène dans les maisons d'opéra les plus prestigieuses, notamment à Berlin, Vienne, Dresde, Amsterdam, Anvers, Londres, Oslo, Bâle, Bilbao, Lyon, Prague et Leipzig. Les dernières saisons, elle a notamment monté *Carmen* et *Eugène Onéguine* à l'Opéra national de Hanovre, *La Traviata* à Dresde (2022), les créations de Thomalla *Dark Spring* (2020) et *Dark Fall* (2024) à Mannheim et le *Grand Macabre* de Ligeti à Palerme (2024).

Les directeurs musicaux

Le chef d'orchestre britannique émérite Sir **Mark Elder** (*Tannhäuser*) a été le directeur artistique du Hallé Orchestra de 2000 à 2024 et a été nommé directeur musical du Palau de les Arts, fonction qu'il commencera en septembre 2025. Régulièrement invité par de nombreux orchestres symphoniques de premier plan, dont l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Berlin ou encore l'Orchestre de Londres, il travaille également dans de nombreuses maisons lyriques internationales, comme le Covent Garden de Londres, l'Opéra de Paris, d'Amsterdam, de Zurich ou encore pour le Festival de Bayreuth. Parmi ses récents engagements, il a ouvert la saison du Metropolitan Opera de New York en 2018 avec une nouvelle production de *Samson et Dalila*, il a également dirigé une nouvelle production de *Peter Grimes* (2022), *Aida* (2023) au Covent Garden et *Le Prophète* en version concert avec le LSO au Festival d'Aix en Provence. Sir Mark Elder a été fait chevalier en 2008 et a été nommé membre honoraire de la Royal Philharmonic Society en 2011.

Nommé chef d'orchestre de l'année par le magazine *Opernwelt* en 2020, le Zurichois **Titus Engel** (*200 Motels*) se distingue par son approche innovante de la musique en proposant des formats de concerts originaux et de nouveaux concepts scéniques de projets contemporains complexes. Fasciné par le répertoire symphonique des





Marcos Morau
chorégraphe
Svatbata



Éve-Maude Hubeaux
mezzo-soprano
Castor et Pollux



Julien Chavaz
mise en scène
L'Italienne à Alger



Corinne Winters
soprano
Madame Butterfly

XIX^e et XX^e Siècles, il s'intéresse également à la musique baroque et conçoit le théâtre musical comme un champ d'expérimentation sur lequel peuvent s'épanouir des utopies sociales. Il est ainsi toujours prêt à explorer de nouvelles voies dans la confrontation entre des concepts scéniques avec le pupitre. Lors des dernières saisons, il a notamment dirigé la production monumentale très acclamée de *Saint François d'Assise* de Messiaen à Stuttgart (2023), intégrant l'espace urbain, il a également dirigé la nouvelle production de Tobias Kratzer du *Radeau de la Méduse* de Henze à Berlin (2022) qui se déroulait dans un hangar de l'aéroport et plus récemment, il a dirigé la première de *L'Invisible* de Reimann et la reprise de *La Damselle élue / Jeanne d'Arc au bûcher* à Francfort. Il revient au Grand Théâtre, après avoir dirigé l'Orchestre de la HEM de Genève pour *Einstein on the Beach* (2019) et l'OSR pour la création de l'opéra de Parra *Justice* (2024).

Directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique de Marseille, le chef italien **Michele Spotti** (*L'Italienne à Alger*) est l'une des figures montantes de la direction d'orchestre. Après des études de violon et de direction d'orchestre au Conservatoire de Milan, il se perfectionne à la Haute École de Musique de Genève, puis au Festival Menuhin de Gstaad et finalement en Italie. Après ses débuts en dirigeant *Le nozze di Figaro* à Orvieto, il est choisi comme assistant d'Alberto Zedda pour une production d'*Ermione* de Rossini à l'Opéra de Lyon. Dès lors, il collabore avec de nombreux metteurs en scène, tels que Robert Wilson, Barrie Kosky, Laurent Pelly ou encore Pier Luigi Pizzi et est invité sur de nombreuses scènes, notamment au Komische Oper de Berlin et aux Staatsopern de Hanovre et de Stuttgart. Outre les productions qu'il donne à Marseille, la saison 2024/25 a été marquée par des débuts à l'Opéra au Maggio Fiorentino avec *Norma*, puis *Rigoletto* au Deutsche Oper, une nouvelle production du diptyque *L'Heure espagnole / Gianni Schicchi* aux Arts de Valence et son retour à l'Opéra de Paris avec *Les Brigands*. Il fera ses débuts au Metropolitan Opera de New York en mai 2026 avec *La Traviata*.

Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Houston depuis 2022, le chef slovaque **Juraj Valčuha** (*Pelléas et Mélisande*) est reconnu pour son expressivité naturelle et la profondeur de sa musicalité. Après ses débuts internationaux qui remontent à 2005 avec l'Orchestre National de France, il a travaillé avec

de nombreux orchestres prestigieux, tels que le Philharmonique de Londres, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, la Staatskapelle de Dresde, les orchestres philharmoniques de Munich, de Berlin et de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Concertgebouw royal d'Amsterdam, ainsi que la Filarmonica della Scala de Milan, l'Orchestre symphonique de Montréal et le Yomiuri de Tokyo. Aussi présent dans les maisons lyriques, il a dirigé entre autres *Parsifal* (Budapest), *Faust* (Florence), ou encore *Tosca* (San Carlo). Plus récemment, il a dirigé *La fanciulla del West* au Bayerische Staatsoper et *Tristan und Isolde* au Deutsche Oper de Berlin en 2023, *Salomé* au Semperoper de Dresde en 2024, *The Cunning Little Vixen* à l'Opéra de Paris en 2025 et *La Dame de pique* au Deutsche Oper de Berlin en 2025.

Les chorégraphes

Né à Valence, le chorégraphe espagnol **Marcos Morau** (*Svatbata*) étudie la photographie, le mouvement et le théâtre dans sa ville natale, ainsi qu'à Barcelone et à New York. Ne se limitant pas à la danse, il obtient également une maîtrise en dramaturgie à l'université Pompeu Fabra et à l'Institut del Teatre à Barcelone. Il a par la suite dirigé en tant que metteur en scène le collectif interdisciplinaire La Veronal, qui met en collaboration des professionnels de la danse, du cinéma, de la photographie et de la littérature. Sa pratique réside dans la recherche de moyens permettant de combiner différentes méthodes de travail et d'effacer les frontières entre opéra, danse et théâtre afin de trouver de nouvelles façons d'expression et de communication. Il devient le plus jeune artiste à recevoir le Prix national de la danse en 2013, décerné par le ministère de la culture espagnol. Il est également invité par plusieurs compagnies : Ballet du Rhin, Ballet de Lorraine, Compañía Nacional de Danza, Tanz Luzerner Theater, Royal Danish Ballet...

Les scénographes

Depuis ses débuts à Belgrade dans les années 1970, **Marina Abramović** (*Pelléas et Mélisande*, *Boléro*) a été la pionnière de l'art performatif, en créant certaines des œuvres les plus importantes pour le développement du genre. Son exploration de ses propres limites physiques et émotionnelles la pousse à endurer douleur, épuisement et danger dans sa recherche de transformation mentale et spirituelle. En 2010, lors de sa première grande rétrospective au MOMA de New York,



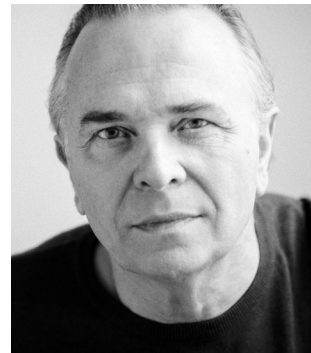
Tatjana Gürbaca
mise en scène
Tannhäuser



Gaëlle Arquez
mezzo-soprano
L'Italienne à Alger



Michele Spotti
direction musicale
L'Italienne à Alger



Mark Elder
direction musicale
Tannhäuser

elle se produit pendant plus de 700 heures en lien avec le public, dans sa performance *The Artist is Present*. En 2020, son exposition *After Life* occupe toute la Royal Academy de Londres et la Kunsthhaus de Zurich lui consacre une rétrospective en 2024/25. Travaillant avec le mélange des disciplines, elle collabore aussi avec Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui sur le ballet *Boléro* à l'Opéra de Paris en 2013. *Pelléas et Mélisande*, à Genève, marque sa première incursion dans le monde de l'opéra, qui sera suivi d'une performance autour de la vie de Maria Callas à l'Opéra de Paris avec *7 Deaths of Maria Callas*.

Les interprètes

Acclamée dans de nombreuses maisons d'opéra, la mezzo-soprano française **Gaëlle Arquez** (*L'italienne à Alger*) est nommée Révélation lyrique aux Victoires de la Musique en 2011. Après l'obtention d'une licence de musicologie et de son diplôme du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, elle fait ses débuts à l'Opéra de Lille en Prince charmant (*Cendrillon*), au Theater an der Wien en Idamante (*Idoménée*) et au Bayerische Staatsoper de Munich en Mrs Meg Page (*Falstaff*). Dès lors, elle est régulièrement invitée dans de nombreuses maisons lyriques et interprète un large répertoire, allant de Charlotte (*Werther*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) et Isolier (*Le Comte Ory*), en passant par Dorabella (*Così fan tutte*) et Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), ainsi que les rôles-titres de *Carmen*, *La Belle Hélène*, *Armide* et *Giulio Cesare*. Lors des dernières saisons, on a pu la voir en Angelina (*La Cenerentola*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone en 2023, dans le rôle-titre de *Fantasio* à l'Opéra Comique ou encore celui de *Carmen* à l'opéra de Rome en 2025.

Après des débuts remarquables au sein de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, le baryton français **Stéphane Degout** (*Tannhäuser*) se produit sur les plus grandes scènes internationales : Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Staatsoper de Berlin, La Monnaie de Bruxelles, Theater an der Wien, Royal Opera House ou encore Teatro alla Scala de Milan et le Metropolitan Opera de New York. Outre les grands rôles du répertoire : Chorèbe (*Les Troyens*, 2022) à l'Opéra de Paris, de Rodrigue (*Don Carlos*, 2023) au Grand Théâtre, ainsi que dans les rôles-titre de Wozzeck à l'Opéra de Lyon (2024), d'Eugène Onéguine au Théâtre du Capitole (2024) et de *Guercoeur* à l'Opéra du Rhin (2024), il apporte également un intérêt particulier à la création et apparaît dans les premières d'*Au Monde* et *Pinocchio* de Boesmans ou,

plus récemment, dans *Festen* de Turnage au Covent Garden (2025). Il est fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2012.

Née à Genève, la mezzo-soprano **Ève-Maud Hubeaux** (*Castor et Pollux*) se forme en premier au piano au Conservatoire de Lausanne, avant d'y étudier le chant. Elle reçoit rapidement différentes distinctions, notamment un premier prix à la cinquième Compétition Renata Tabaldi. Son large répertoire lui permet de chanter brillamment non seulement les rôles rossiniens, comme Andromaque (*Ermione*), Isolier et Ragonde (*Le Comte Ory*), mais aussi les rôles baroques, tels que Rinaldo, Agrippina et Giulio Cesare avec Les Talens lyriques ou encore Isis sous la direction de Christophe Rousset. Elle est dès lors souvent invitée par de grandes maisons d'opéra : Staatsoper de Vienne (*Carmen* ou encore Mère Marie dans *Les Dialogues des Carmélites*), Opéra de Paris (Gertrude dans *Hamlet*), Deutsche Oper Berlin (*Carmen*), Liceu de Barcelone (Léonore dans *La Favorite*), La Monnaie de Bruxelles (Brangäne dans *Tristan und Isolde*). À Genève, elle chante la Princesse Eboli dans *Don Carlos* (2023). Son ascension est également récompensée par le Prix Herbert von Karajan en 2024.

La soprano américaine **Brenda Rae** (*200 Motels*) s'est imposée sur les plus grandes scènes internationales grâce à son talent vocal et son engagement dramatique. Après ses débuts avec l'Ensemble de l'Opéra de Francfort, elle a accumulé un impressionnant répertoire, comprenant Elvira (*I puritani*), Violetta (*La traviata*), Zdenka (*Arabella*) et Zerbinetta (*Ariadane auf Naxos*). Elle est invitée dans nombreuses maisons lyriques : Staatsoper de Berlin, Hambourg et Munich, Royal Opera House, Covent Garden, Festival de Salzbourg, Teatro Real de Madrid, Opéra de Paris. Ces dernières années, on a pu l'entendre en Ophélie dans *Hamlet* au Metropolitan Opera (2022) et à l'Opéra de Paris (2023), et en Konstanz dans *Die Entführung aus dem Serail* (2024). La saison 24-25 marque son retour à Francfort avec le rôle-titre de *Lulu* et au Staatsoper Unter den Linden avec Aminta (*Die schweigsame Frau*). Elle reprend également le rôle de Gilda (*Rigoletto*) à Zurich.

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles, le ténor belge **Reinoud Van Mechelen** (*Castor et Pollux*) est lauréat du prestigieux Prix Caecilia du « Jeune Musicien de l'année » (2017) décerné par l'Union de la presse musicale belge. Artiste très en vue sur la scène internationale, c'est lors de l'Académie baroque

d'Ambronay en 2007 qu'il se fait remarquer, avant de rejoindre le « Jardin des Voix » de William Christie devenant soliste des Arts Florissants. Depuis, il collabore régulièrement avec des ensembles prestigieux, tels que le Collegium Vocale, Le Concert d'Astrée et Les Talens lyriques. Parmi ses grands rôles, on peut citer Jason (*Médée*), Castor (*Castor et Pollux*), Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), Tamino (*Die Zauberflöte*) ou encore le rôle-titre de *Dardanus*. Lors de la saison 2024/2025, il est Jason puis Castor à l'Opéra de Paris et au Festival de Salzbourg, ainsi que David (*David et Jonathas* de Charpentier) à Versailles.

Appréciée pour ses qualités vocales et pour la délicatesse de son interprétation, la soprano américaine **Corinne Winters** (*Madame Butterfly*) est l'une des voix les plus demandées de sa génération. Son répertoire comprend des grands rôles, tels que Desdémone (*Otello*), Tatiana (*Eugène Onéguine*), Violetta (*La traviata*), mais aussi le rôle-titre de *Katja Kabanova*, qu'elle interprète de nombreuses fois, notamment dans la mise en scène acclamée de Barrie Kosky au Festival de Salzbourg en 2022 ainsi qu'au Grand Théâtre (saison 22/23) après avoir incarné une Jenůfa touchante (saison 21/22). Lauréate de nombreux prix, dont un Oper! Awards de la « Meilleure chanteuse » en 2025, elle incarnera cette saison les rôles-titre de *Manon Lescaut* (Puccini) en version concert à Washington et de *La Bohème* au Metropolitan de New York, ainsi que les deux *Iphigénie* de Tcherniakov pour lesquels, elle avait été ovationnée au Festival d'Aix-en-Provence l'été 2024.

Les vidéastes

La photographe et vidéaste russo-américaine d'origine arménienne **Diana Markosian** (*Madame Butterfly*) est célébrée pour sa narration visuelle empreinte d'une empathie et d'une sensibilité uniques couplées à un sens aigu de la composition dans ses œuvres. Sa première monographie autofictionnelle *Santa Barbara*, dans laquelle elle retrace l'histoire de sa famille de son départ de la Russie postsoviétique jusqu'à son arrivée aux États-Unis, a été présentée au MoMa de San Francisco (2020), à l'International Center of Photography (2021) et à la Biennale Images de Vevey (2022). Lauréate de nombreux prix, dont celui de la Elliott Erwitt Foundation (2018), et le World Press Photo Award (2019), sa renommée lui permet d'exposer dans de nombreux lieux ainsi que d'être publiée dans le *National Geographic*, le *New Yorker* et le *New York Times*. Certaines de ses photos sont sélectionnées pour les affiches des spectacles de la saison 24-25 du Grand Théâtre.





Illustration pour *Un Américain à Paris* © Christopher Anderson

Lost in translation

Sans repères dans le monde



De gauche à droite Clara Pons, Aviel Cahn et Sidi Larbi Cherkaoui

Aviel Cahn place sa dernière saison à la direction du Grand Théâtre de Genève sous la devise *lost in translation*. Un clin d'œil à son départ ? Certainement un trompe-l'œil pour la saison qui verra la fermeture du bâtiment pour travaux de rénovation de la cage de scène (dès janvier 2026) et le déplacement des spectacles au Bâtiment des Forces Motrices. Entretien avec Aviel Cahn, Sidi Larbi Cherkaoui et Clara Pons.

Jean-Jacques Roth (JJR) Le déménagement au Bâtiment des Forces Motrices ainsi que ce thème de la perte de repères, cette dernière saison est décidément celle de tous les déplacements ?

Aviel Cahn (AC) Le Grand Théâtre fermera ses portes en fin d'année pour des travaux sur la technique de scène. Nous avons donc groupé les ouvrages de grandes dimensions en automne et réserver les spectacles plus intimes pour la seconde partie de saison, qui prendra place dès janvier au Bâtiment des Forces Motrices.

La référence au film de Sofia Coppola *Lost in Translation* fait office de fil rouge à cette septième saison et fait écho à cet « exil » ?

AC En réalité, le fil rouge a été conçu indépendamment de ces circonstances immobilières. Il s'agit pour nous ici d'exprimer l'impression diffuse de perte de repères par rapport au monde, le sentiment de ne pas y trouver sa place et aussi d'exprimer une forme d'étrangeté par rapport à soi-même. Source de déchirements intérieurs, c'est un thème qui inspire l'expression lyrique ou chorégraphique. Les artistes eux-mêmes sont toujours un peu ailleurs : ils nous invitent à des regards en contre-plongée. C'est bien l'intérêt de mises en scène qui apportent un éclairage nouveau, actuel, sur des compositions anciennes.

Sidi Larbi Cherkaoui (SLC) Un opéra illustre bien le thème de ce rapport étrange à soi-même, je pense à *Pelléas et Mélisande* qui sera repris dans la mise en scène que nous avons faite avec le chorégraphe Damien Jalet et

la plasticienne Marina Abramović. Mélisande est une femme mystérieuse qui ne révèle pas d'où elle vient, et nous plongeons avec elle dans un univers cosmique, comme si les choses venaient d'une autre planète, d'un au-delà indicible ou bien non dit...

AC Cette production de *Pelléas et Mélisande* communique l'idée d'une errance poétique, au sens très large. On y voit posée la question de savoir où et qui sommes-nous sur cette terre. On y voit comment les êtres sont pris au piège les uns par les autres. Si les saisons précédentes étaient davantage marquées par les questions collectives, de nature sociétale ou politique, la saison prochaine propose une approche plus individuelle, où nous interrogeons la question du soi. L'être humain face à la société ou même au monde. Voyez Tannhäuser, le personnage principal de l'opéra éponyme de Wagner, c'est un rebelle qui ne trouve pas sa place, ni dans la société, ni dans l'ordre des mondes.

À côté de classiques du répertoire, comme *Pelléas et Mélisande* ou *Tannhäuser* déjà cités, mais aussi *Madame Butterfly*, *L'Italienne à Alger* ou *Castor et Pollux*, on trouve plusieurs ouvrages originaux, même inattendus, comme *Un Américain à Paris*, qui sera présenté pour les fêtes de fin d'année.

AC J'ai toujours voulu monter un musical au Grand Théâtre mais je n'y étais pas encore parvenu, jusqu'à la reprise de ce spectacle tiré du film de Vincente Minelli par le chorégraphe Christopher Wheeldon, qui l'a créé à Paris en 2015 avant de le faire triompher à Londres et à Broadway. Dirigé par le spécialiste de Gershwin Wayne Marshall, nous présenterons avec l'Orchestre de la Suisse Romande la grande version, alors que l'ouvrage est souvent donné avec des ensembles restreints d'une douzaine de musiciens.

SLC Christopher Wheeldon est un artiste à 360 degrés qui fait aussi bien de la comédie musicale que des ballets contemporains. Son travail est très accessible. Il a travaillé avec les plus grandes compagnies de danse, mais ses *musicals* continuent toujours d'être joués à Broadway. Même si nous sommes très différents, nous tentons l'un et l'autre de nous exprimer dans les mêmes univers.

Avant cela, il y aura votre propre création : *Bal impérial*.

SLC Cet hommage à Johann Strauss fils, dont on célèbre en 2025 les deux cents ans de sa naissance, est venu d'une invitation du Festival Johann Strauss organisé à Vienne. La différence entre un bal et un ballet, c'est qu'on participe au bal alors qu'on regarde le ballet. En plus, le bal est autant un révélateur d'une société qu'une forme de cachette. Et si le bal impérial était une manière

de recouvrir les horreurs de l'empire ? J'ai toujours besoin de mise en perspective dans mon travail et écouter la musique de Strauss me donnait envie d'en entendre une autre, celle, traditionnelle, du Japon. Il y aura donc deux empires dans le spectacle et deux sources musicales : celle de Strauss jouée par l'orchestre symphonique au complet et celle de deux musiciens japonais sur leurs instruments traditionnels.

AC Je trouve très amusant de célébrer Johann Strauss par un ballet et non par une opérette. Et de voir Sidi Larbi Cherkaoui s'emparer d'une musique qui est si loin de lui. C'est une manière de renverser les choses et c'est ce que nous avons toujours aimé faire au Grand Théâtre. À côté de cela, nous présenterons la reprise de la chorégraphie du *Boléro* de Maurice Ravel de Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet et Marina Abramović, le même trio qui met en scène *Pelléas et Mélisande*.

Dans les ouvrages moins connus, *La Plage* propose *L'Empereur d'Atlantis* que Viktor Ullmann a écrit en 1944 alors qu'il était détenu dans le camp de Theresienstadt (Terezin), où il fut répété jusqu'à la générale.

Clara Pons (CP) On est ici bien plus que perdus entre deux mondes. C'est un spectacle qui a été conçu en diptyque pour être représenté hors les murs, dans deux lieux différents, le public se déplaçant au cours de la soirée. Il fait précéder à l'opéra d'Ullmann un autre ouvrage, intitulé *En vertu de...* qui met en perspective notre rapport aux droits humains et rappelle le danger imminent des dérives totalitaires. Le spectacle a été créé en 2022 à Luxembourg, où il a été joué au Parlement européen et au Grand Théâtre de la Ville. À Genève, nous devrions le présenter d'abord à l'ONU puis à la Comédie, où l'on assistera à la reconstitution de l'ouvrage d'Ullmann tel qu'il aurait pu/dû être représenté dans le camp de concentration, avec nous en plus comme public...

Autre sujet, autre curiosité, *200 Motels* de Frank Zappa, qui clôturera la saison. Peu de gens savent qu'il existe une transposition scénique de la main de Zappa du film de 1971 qui capte de manière hallucinée la vie d'un groupe rock en tournée.

AC Pour moi, c'est une manière de boucler la boucle, en écho au spectacle d'ouverture qui était *Einstein on the Beach* de Philip Glass en 2019. Les deux ouvrages datent d'une même époque, et bien qu'ils n'aient aucun point commun, ils témoignent d'une ouverture du genre lyrique à des formes nouvelles. C'est un spectacle total, pas très long mais très exigeant, avec un orchestre énorme, dont huit percussionnistes, une formation rock et de l'électronique. C'est drôle, psychédélique, un peu fou et sexuellement assez explicite.

Parlons encore des artistes, dont beaucoup sont des fidèles du Grand Théâtre depuis votre arrivée.

AC On retrouvera, pour *Tannhäuser*, la metteuse en scène Tatiana Gürbaca avec la même équipe que sur les opéras de Leoš Janáček les saisons passées et Daniel Kramer, qui avait mis en scène *Turandot*, revient pour *200 Motels*: il sait manier comme personne tout ce qui déborde les limites et on compte sur lui pour concevoir un spectacle total au moment des adieux. L'OSR pourra compter lui sur des musiciens de la Haute École de musique de Genève, comme pour *Einstein on the Beach*, tandis que c'est le même chef, Titus Engel, qui dirigera. Nous invitons par ailleurs des jeunes metteurs en scène de plus en plus recherchés à faire leurs débuts au Grand Théâtre: Julien Chavaz, Suisse romand directeur à Magdebourg, montera *L'Italienne à Alger* après avoir mis en scène il y a trois saisons pour La Plage *Le Dragon d'or* de Peter Eötvös à la Comédie. Barbora Horáková donnera sa lecture de *Madame Butterfly*, dans la première version composée par Giacomo Puccini, plus resserrée et avec une orchestration plus réduite, donc mieux adaptée au Bâtiment des Forces Motrices. La distribution sera très belle, avec Corinne Winters dans le rôle de Cio-Cio-San. Mentionnons encore la mezzo-soprano Gaëlle Arquez qui chantera Isabella dans *L'Italienne à Alger* ou la présence de la mezzo franco-suisse Ève-Maud Hubeaux dans *Castor et Pollux*, des chefs comme Antonino Fogliani pour *Madame Butterfly* ou Mark Elder qui viendra pour la première fois pour *Tannhäuser*.

Il y a aussi la poursuite des collaborations avec d'autres institutions culturelles de la région.

AC C'est une politique constante que nous avons mise sur pied, et il faut espérer qu'elle se perpétuera. Nous allons notamment établir des liens avec le Montreux Jazz Festival à l'occasion de l'opéra de Frank Zappa. Et le Ballet se produira pour la première fois au Pavillon de la danse dans une chorégraphie de Yasmine Hugonnet, en tout début de saison, dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève. Nous cherchions depuis des années une possibilité de collaborer avec l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

SLC Il faut encore mentionner la chorégraphie *Svatbata* que signera Marcos Morau, dont un spectacle, *Sonoma*, avait été présenté à La Bâtie – Festival de Genève. C'est un artiste qui crée des univers étranges, surréels, où

chaque mouvement nous emmène ailleurs. Et il y aura aussi le chorégraphe Edward Clug, qui signera la mise en scène de l'opéra-ballet *Castor et Pollux* de Jean-Philippe Rameau.

AC Ce spectacle s'inscrit lui aussi dans une continuité de notre programmation, qui a présenté, avec le chef Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea, une suite d'opéras-ballets allant du baroque au classique, des *Indes galantes* de Rameau ou *Atys* de Lully à *Idoménée* de Mozart. C'est un élément supplémentaire qui donne à cette saison une configuration emblématique de la politique que nous avons conduite: ouverture à de nouveaux publics, intégration de la danse et de l'opéra, ouvrages inédits et sortant des balises lyriques traditionnelles, l'opéra d'aujourd'hui et les publics de demain dans la programmation de La Plage. Sans jamais oublier le grand répertoire... Peut-être plus *in translation* que *lost* finalement?

Propos recueillis par Jean-Jacques Roth



Illustration pour *Castor et Pollux* © Benedicte Kurzen

Le calendrier

AOÛT					
jeu	28	19h	1000&1BPM _ Odyssée	ADC	Ballet ●
ven	29	21h	1000&1BPM _ Odyssée	ADC	Ballet ●
dim	31	16h	1000&1BPM _ Odyssée	ADC	Ballet ●

SEPTEMBRE					
lun	1	21h	1000&1BPM _ Odyssée	ADC	Ballet ●
ma	2	19h	1000&1BPM _ Odyssée	ADC	Ballet ●
lun	8	19h	Dumy Moyi	GTG	La Plage ●
		21h	Dumy Moyi	GTG	La Plage ●
dim	21	17h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●
mar	23	18h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●
mer	24	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
ven	26	18h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●
sam	27	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
dim	28	15h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●

OCTOBRE					
mer	1	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		18h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●
sam	4	18h	Tannhäuser	GTG	Opéra ●
mer	8	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
sam	11	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		20h	Joyce DiDonato	GTG	Récital ●
mer	15	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
dim	26	18h	Pelléas & Mélisande	GTG	Opéra ●
mar	28	19h	Pelléas & Mélisande	GTG	Opéra ●
jeu	30	19h	Pelléas & Mélisande	GTG	Opéra ●

NOVEMBRE					
dim	2	15h	Pelléas & Mélisande	GTG	Opéra ●
mar	4	19h	Pelléas & Mélisande	GTG	Opéra ●
dim	9	17h	Graals	LCB	La Plage ●
mar	11	19h30	Graals	LCB	La Plage ●
mer	12	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		19h30	Graals	LCB	La Plage ●
sam	15	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		15h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
mer	19	10h	Abracadabra	GTG	La Plage ●
		20h	Bal impérial - Boléro	GTG	Ballet ●
jeu	20	19h	Bal impérial - Boléro	GTG	Ballet ●
ven	21	20h	Bal impérial - Boléro	GTG	Ballet ●
dim	23	15h	Bal impérial - Boléro	GTG	Ballet ●
mar	25	19h30	Bal impérial - Boléro	GTG	Ballet ●

DÉCEMBRE					
mer	3	20h	Les Chants de Noël	BND	Concert ●
jeu	4	20h	Les Chants de Noël	BND	Concert ●
dim	7	20h	Stéphane Degout	GTG	Récital ●
sam	13	20h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
dim	14	15h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
mar	16	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
mer	17	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
ven	19	20h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
sam	20	20h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
dim	21	15h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
lun	22	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
mar	23	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
ven	26	20h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
lun	29	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
mar	30	19h30	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●
ven	31	19h	Un Américain à Paris	GTG	Opéra ●

JANVIER					
ven	23	19h30	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
dim	25	15h	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
mer	28	19h30	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
ven	30	19h30	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●

FÉVRIER					
dim	1	15h	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
mar	3	19h30	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
mer	4	20h	Peter Mattei	BFM	Récital ●
jeu	5	19h30	L'Italienne à Alger	BFM	Opéra ●
ven	6	21h	Électrofaunes #3	USI	Ballet ●
sam	7	21h	Électrofaunes #3	USI	Ballet ●

MARS					
sam	14	19h30	L'Empereur d'Atlantis...	ONU	La Plage ●
dim	15	15h	L'Empereur d'Atlantis...	ONU	La Plage ●
jeu	19	19h30	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
sam	21	19h30	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
dim	22	15h	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
mar	24	19h	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
jeu	26	19h30	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
ven	27	20h	Elsa Dreisig	BFM	Récital ●
sam	28	19h30	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●
dim	29	15h	Castor & Pollux	BFM	Opéra ●

AVRIL					
jeu	23	19h30	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
sam	25	19h30	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
dim	26	15h	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
mar	28	19h30	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
mer	29	20h	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
jeu	30	19h30	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●

MAI					
sam	2	19h30	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
dim	3	15h	Madame Butterfly	BFM	Opéra ●
mar	19	20h	Svatbata	BFM	Ballet ●
mer	20	19h	Svatbata	BFM	Ballet ●
ven	22	20h	Svatbata	BFM	Ballet ●
sam	23	20h	Svatbata	BFM	Ballet ●

JUIN					
jeu	18	20h	200 Motels	BFM	Opéra ●
sam	20	20h	200 Motels	BFM	Opéra ●
dim	21	15h	200 Motels	BFM	Opéra ●
mar	23	19h	200 Motels	BFM	Opéra ●
jeu	25	19h	200 Motels	BFM	Opéra ●
dim	28	15h	200 Motels	BFM	Opéra ●

Programmation sous réserve de modifications

GTG Grand Théâtre de Genève
B F M Bâtiment des Forces Motrices

ADC Pavillon ADC
BND Basilique Notre-Dame
L C B La Cité Bleue
ONU ONU et Comédie de Genève
U S I Usine

● Opéra
● Récital
● Concert
● Ballet
● La Plage



Contacts presse

Suisse et international Grand Théâtre de Genève

Karin Kotsoglou
Presse & RP
k.kotsoglou@gtg.ch
+41 79 926 91 96

Sophie Millar
Assistante presse
s.millar@gtg.ch
+41 79 314 14 67

France Opus 64

Valérie Samuel
Directrice
v.samuel@opus64.com
+33 1 40 26 77 94

Pablo Ruiz (opéra)
p.ruiz@opus64.com
+33 1 40 26 77 94

Patricia Gangloff (ballet)
p.gangloff@opus64.com
+33 06 16 12 19 84

Allemagne RW Medias

Ruth Wischmann
ruth.wischmann@gmx.de
+49 89 3000 47 59

